

STEVEN ERLANGER

Correspondant diplomatique en chef pour l'Europe au *New York Times*

Mesdames et Messieurs, merci beaucoup d'avoir relevé le défi du panel après le déjeuner, ce n'est jamais facile. Malheureusement, un des membres de notre panel, le directeur par intérim de la planification politique, a dû s'absenter. Je suis déçu que M. Al Neyadi ne puisse pas être des nôtres. Après tout, nous sommes au Moyen-Orient, donc il est logique que nous ayons au moins un véritable panel sur la région.

Il y a tellement de sujets à aborder : l'impact du retour de la Russie dans la région, la nouvelle route de la soie chinoise, la notion du retrait américain et la question de savoir si ce retrait est réel ou non, l'intensification des rivalités dans la région. Qu'est-ce cela signifie pour ces pays d'avoir un monde vert et sans carbone ? Sans parler des guerres en Lybie, Syrie, Yémen, les grandes puissances locales à l'œuvre dans la région, le repositionnement d'Israël, si vous me pardonnez l'euphémisme, selon les Accords d'Abraham, et la réponse de l'opinion publique, l'augmentation des tensions avec l'Iran, l'état moribond de l'Accord de Vienne sur le nucléaire iranien, bien que personne n'ose prendre son pouls et déclarer sa mort car cela signifierait décider de ce qu'il faut faire ensuite, et personne ne veut endosser ce rôle.

Nous avons des problèmes avec la Turquie, qui est à présent très engagée et active en géopolitique. Il y a également la question assez intéressante du retour de Benjamin Netanyahu à la tête d'un gouvernement israélien très différent. Qu'est-ce que cette nouvelle coalition signifie pour Israël, pour les Palestiniens, pour la réputation d'Israël ? Il y a également le problème de l'état de santé d'Abu Mazen, qu'est-ce qui va arriver à l'Autorité palestinienne ? Sans oublier les sujets récurrents, la triste tragédie du Liban, l'influence d'Hezbollah, la crainte d'une nouvelle guerre entre Israël et le Liban mais cette fois avec de grosses fusées. Et nous avons également de grosses divisions en Europe sur la région.

Nous avons commencé tard, nous allons néanmoins essayer de finir à l'heure à 15h45, peut-être pouvons-nous y arriver puisque nous avons un orateur en moins, et je vais essayer de garder du temps à la fin pour les questions. Mon idée, comme notre sujet est très vaste et nos orateurs très variés, est de demander à chacun de parler pendant quelques minutes sur un des sujets que j'ai mentionnés qui les intéresse. Ensuite je leur poserai éventuellement une ou deux questions et nous passerons à l'orateur suivant.